Visionäre der Moderne / Modern Visionaries (Paul Scheerbart, Bruno Taut, Paul Goesch)

Vanessa Noizet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/24238>

DOI : 10.4000/critiquedart.24238

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Vanessa Noizet, « *Visionäre der Moderne / Modern Visionaries* (Paul Scheerbart, Bruno Taut, Paul Goesch) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/24238> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.24238>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

EN

Visionäre der Moderne / Modern Visionaries (Paul Scheerbart, Bruno Taut, Paul Goesch)

Vanessa Noizet

- 1 Quiconque connaît la collection rassemblée par l'historien d'art et psychiatre Hans Prinzhorn à destination de la clinique psychiatrique de l'Université d'Heidelberg n'est pas sans connaître le nom de Paul Goesch. Remarquées par Alfred Kubin en 1922 puis par Jean Dubuffet et Harald Szeemann à partir des années 1950, exposées (cinq d'entre elles) en 1937 dans le cadre de l'exposition dite d' « Art dégénéré » – demeurée tristement célèbre –, ses œuvres aux couleurs particulièrement vives, toutes frappées du sceau de la fantaisie, présentent des têtes et des masques, des scènes mythologiques, des ornements, des architectures ou des femmes en divinité récemment mises à l'honneur au sein de l'exposition *Visionäre der Moderne, Modern Visionaries* organisée par la Berlinische Galerie. Comme le rappelle Thomas Köhler dans son introduction au catalogue (p. 8-9), peu de manifestations ont jusqu'à présent fait place aux travaux de l'artiste allemand – la dernière manifestation notable datant du milieu des années 1970. Réunissant un matériel iconographique abondant, lequel illustre particulièrement bien l'inventivité des aquarelles de Paul Goesch, cette publication est d'autant plus importante qu'elle aborde l'œuvre de Goesch au regard des liens entretenus par l'artiste avec l'écrivain Paul Scheerbart et l'architecte Bruno Taut.
- 2 Né en 1863, Paul Scheerbart, auteur de caricatures et d'écrits fantastiques, imagine depuis la fin du XIXe siècle des constructions faites de verre, ce dont témoigne son traité théorique *Glasmarchitektur* publié en 1914 et dédié à Bruno Taut. Fidèle lecteur des poésies et récits de Scheerbart, desquels il s'inspire, Bruno Taut (1880-1938) lui demande en retour de composer l'épigramme présent sur la façade du *Pavillon de verre* qu'il réalise pour l'exposition de la Deutscher Werkbund de Cologne, présentée cette même année. Imprégné des conceptions de Paul Scheerbart, réinterprétées en Allemagne au lendemain de la Première Guerre mondiale par des architectes soucieux d'ancrer leur pratique dans une perspective sociétale, le plus souvent utopique,

membre du Novembergruppe, de l'Arbeitsrates für Kunst et de la « Gläserne Kette » (Chaîne de verre), association fédérée en 1919 autour de Bruno Taut, Paul Goesch (1885-1940) peint la salle des banquets d'un restaurant berlinois à la demande de Bruno Taut, inquiet de l'état de santé de son ami. Les liens avérés entre les trois hommes – Paul Scheerbart a rencontré Bruno Taut qui a lui-même connu Paul Goesch –, documentés au travers des différents articles du catalogue (l'entreprise théorique de Bruno Taut est clairement explicitée dans le texte d'Eva-Maria Barkhofen qui insiste par la même occasion sur la singularité de la position de Paul Goesch, p. 162), contribuent à enrichir la carte humaine et artistique d'une Allemagne en crise, historiquement située entre la Révolution de Novembre et l'avènement de la République de Weimar, et valorisent un peu plus les productions touchantes de Paul Goesch, victime du programme d'extermination T4 décidé par Adolf Hitler en 1939.